



HAL
open science

Une sépulture caussenarde particulière du début du premier Age du fer : le tumulus 1 de Roumagnac à Sévérac-le-Château (Aveyron)

Philippe Gruat, Armelle Gardeisen

► To cite this version:

Philippe Gruat, Armelle Gardeisen. Une sépulture caussenarde particulière du début du premier Age du fer : le tumulus 1 de Roumagnac à Sévérac-le-Château (Aveyron). Documents d'archéologie méridionale, 1993, Le tumulus 1 de Roumagnac en Aveyron, 16, pp.216-217. <halshs-01421161>

HAL Id: halshs-01421161

<https://shs.hal.science/halshs-01421161v1>

Submitted on 29 Dec 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Roumagnac



Une sépulture caussenarde particulière du début du premier Age du fer : le tumulus 1 de Roumagnac à Sévérac-le-Château (Aveyron)

Philippe GRUAT

avec la collaboration de Armelle GARDEISEN *

La découverte fortuite d'une épée "hallstattiennne" du début du premier Age du fer à Sévérac-le-Château, a nécessité une opération de sauvetage urgent d'un tumulus. La fouille a permis de mettre au jour les vestiges d'une sépulture à inhumation excentrée, accompagnée d'un viatique relativement exceptionnel pour la région tépée, coupe lisse en bronze, coupe-céramique, offrandes alimentaires...), appartenant, semble-t-il, à un membre de "l'aristocratie" guerrière d'alors. Le terre, recharge au cours de l'Antiquité tardive ou du début du haut Moyen Age par des tas d'épierrement, est venu se superposer à une partie d'une construction en matériau léger (torchis et bois) sur solin de pierre, du tout début de l'Age du fer.

Mots-clés : tumulus, inhumation, rites funéraires, armement, vaisselles métallique et céramique, architecture, premier Age du fer, Sévérac-le-Château, Aveyron.

The fortuitous discovery of a "Hallstatt" sword from the beginning of the Early Iron Age at Sévérac-le-Château, necessitated the immediate rescue excavation of a tumulus. The excavation has uncovered the remains of an eccentric burial accompanied by grave gifts that are rather exceptional for the region (sword, smooth bronze cup, earthenware cup, food offerings...) apparently belonging to a member of the warrior "aristocracy" of the time. The mound, covered by piles of stones removed from farmed fields in the course of Late Antiquity or the Early Middle Ages, is itself superposed on part of a construction in light material (plaster and wood) on a stone bottom layer, from the earliest Iron Age.

Key words : tumulus, burial, funeral rites, weapons, metal ware and pottery, architecture, Early Iron Age, Sévérac-le-Château, Aveyron.

Sur le plan fonctionnel, il est donc tentant de voir dans cette production indigène en tôle de bronze une "imitation", ou plus précisément une adaptation locale, d'éléments du service à boire alors utilisé en milieu celtique à l'occasion de banquets (Bouloumié 1988). Cet usage nous paraît bien plus plausible que celui de simple « placage externe d'objets de céramique ou de matière périssable » purement décoratif proposé pour les rares exemplaires rencontrés dans les tumulus du Languedoc oriental (Gasco 1984, 100). Les perforations, les réparations, voire les modifications relevées sur nombre de ces coupes et coupelles, sont les traces évidentes d'un usage qui est loin de se limiter à la cérémonie funéraire, tout comme pour la vaisselle métallique celtique (Bouloumié 1988, 356). Ces récipients ont pu être utilisés comme simples contenants, comme phiales à l'image semble-t-il de l'exemplaire du dolmen du Genévrier muni à sa base de quatre trous (fig. 16, n° 1), voire peut-être comme vases à puiser ou à boire ¹⁴.

Outre le tumulus de l'aven Armand et le dolmen réutilisé du Genévrier, dont nous avons déjà parlé, et le tumulus 1 de Roumagnac évoqué ici, l'association "épée hallstattienne en fer-coupe en bronze" ne concerne, dans cette même région, que le tumulus de Rasiguette à Lanuéjols dans le Gard (Gasco 1984, 45-46) et peut-être celui de la Can d'Artigues à Saint-Laurens-de-Trèves en Lozère (Hugues 1960). Au total, seules de très rares sépultures présentent donc ce viatique ¹⁵, réservé semble-t-il à l'élite de l'aristocratie locale.

Enfin, le fait que ce tumulus se soit implanté sur les ruines d'une construction légèrement plus ancienne est une première en Rouergue. Non seulement elle confirme l'existence sur les causses de structure d'habitat en marge des sites de hauteur, comme cela a déjà été observé en Lozère (Fages 1972-73), mais elle permet par sa forme de proposer un premier rapprochement avec des bâtiments absidiiaux du Sud de la France (Dedet 1990).

ANNEXE

ÉTUDE DE LA FAUNE

Armelle GARDEISEN

Les restes osseux exhumés lors de la fouille du tumulus 1 de Roumagnac sont issus de trois couches :

- couche 00 : pierrier de l'Antiquité tardive ou du début du haut Moyen Âge.

- couche 1 : terre funéraire de la phase ancienne du premier Âge du fer.

- couche 2 : habitat du tout début du premier Âge du fer.

Tous les vestiges se présentent sous un aspect fragmenté et très altéré qui témoigne de conditions de conservation peu propices aux ossements : phénomènes de ruissellement (sans doute acide) qui ont entraîné l'altération des surfaces osseuses, action des racines mais également remaniements divers tels que piétinements, animaux intrusifs...

La couche la plus intéressante et la plus significative est la couche 1. Le détail des déterminations et de la répartition des restes au sein des couches (tabl. II) témoigne de la présence d'espèce que nous qualifions d'intrusives, c'est-à-dire sans relation directe avec les occupations à caractère anthropique (niveau d'habitat et sépultures). Ces animaux sont des petits rongeurs (rats et souris), grenouilles, taupes, lézards et oiseaux. Leurs restes correspondent à 38 % de l'ensemble des ossements et des dents déterminés (NRD = 76) et présentent de surcroît des degrés de conservation et de "fossilisation" qui les distinguent nettement des vestiges attribués aux ovicaprinés et aux porc.

Notre propos portera donc essentiellement sur les assemblages osseux de ces derniers qui ne trouvent de réelle signification que dans la couche du terre funéraire.

DÉPÔTS D'OFFRANDES

L'analyse du matériel faunique de cette couche a permis la mise en évidence de dépôts de portions de viande apparemment non consom-

mée. Cette constatation autorise donc à mettre ce dépôt en relation directe avec les coutumes funéraires d'offrandes animales que l'on signale fréquemment dans ce type de contexte mais qui sont encore à l'heure actuelle mal connues, faute d'analyses systématiques.

Porc

L'offrande la mieux caractérisée est la base d'une patte postérieure droite de porc représentée du tibia au métatarse. Les ossements ont été dispersés dans le carré C4 et le seul métatarsien qui soit parvenu était dans le carré voisin C5. Un second fragment de diaphyse de tibia gauche isolé pouvant se rapporter au même individu (un porc adulte) était également mêlé à ces restes.

Par ailleurs, on relève les restes de deux autres individus mais pour lesquels nous n'avons pu établir de connexions anatomiques. Il s'agit d'un tétus/nouveau-né (une scapula) et d'un porcelet de moins d'un an (métacarpe et bourgeon dentaire de deuxième molaire inférieure). Dans ces derniers cas, l'attribution des restes à un dépôt d'offrande est davantage sujet à caution. Les éléments se rapportant au porc sont à la fois mal conservés, isolés et aucun remontage n'est envisageable. C'est la raison pour laquelle nous n'avons pas réellement entrepris de décompte en nombre d'individus : la vision de l'assemblage en aurait été faussée. Il paraît donc raisonnable de ne parler ici que d'un seul dépôt funéraire et d'une accumulation de divers restes osseux dont les origines sont probablement diverses : remaniements d'une couche à l'autre, perturbations dues aux animaux.

Ovicaprinés

Les ossements d'ovicaprinés (avec présence probable de chèvre) se répartissent en deux lots distincts.

L'un d'eux se localise dans le carré C4 (d'où provient la patte de porc) et semble constituer les restes d'une portion de rachis découpé sagitalement. On retrouve des fragments de corps vertébraux thoraciques et lombaires présentant une découpe longitudinale au niveau du corps vertébral et des fragments d'épines dorsales et d'apophyses transverses. A l'exception de la découpe des vertèbres, aucune marque de consommation n'a été observée (stries de décarmination, feu). En l'absence de connexions probantes (le matériel osseux est trop fragmenté), nous n'attribuons à cet ensemble un caractère de dépôt d'offrande qu'avec la plus grande réserve. Forcé est de constater que malgré les problèmes de dispersion, de fragmentation et de conservation, ce matériel semble présenter un aspect cohérent.

Le second lot d'ossements d'ovicaprinés ne relève pas d'une telle homogénéité : comme dans le cas du porc, il s'agit de fragments osseux isolés et sans lien évident entre eux (voir inventaire).

Cette dichotomie dans les assemblages des deux espèces nous fait dire qu'il y a probablement interférence, dans la couche du terre, entre dépôts d'animaux effectifs et inclusions postérieures de restes osseux et dentaires liés à des d'autres occupations (d'habitat antérieur, pierreries tardifs) ou à des intrusions d'animaux (remaniements inter-couches). Le contenu des niveaux 00 et 2 montre en effet à quel point il est difficile d'interpréter de tels ensembles du point de vue de la faune.

Tous les ossements, tout au moins par leur présence, témoignent d'un passage ou d'une occupation (mur) au cours de laquelle des animaux ont été consommés. Cependant, ces restes n'en présentent pas de traces directes.

INVENTAIRE DES RESTES FAUNTIQUES

Couche 00

- fragment de diaphyse de métatarse d'ovicapriné (O/C)
- 2 fragments dentaires O/C
- fragment de M1 inf. O/C
- mandibule de souris
- tibia de grenouille
- 6 esquilles d'os longs indéterminés
- 2 esquilles de diaphyse de côtes indéterminées
- fragment proximal d'humérus d'oiseau

Couche 1 - hors stratigraphie

- 12 esquilles d'os longs indéterminés
- extrémité proximale de fémur de fœtus O/C
- 5 fragments dentaires isolés O/C
- extrémité distale de métapode (épiphyse non synostosée) O/C
- extrémité proximale de métatarse de fœtus O/C
- talus de jeune O/C
- fragment de métapode de jeune O/C
- pyramidal de jeune O/C
- fragment de diaphyse de métapode de jeune O/C
- fragment de diaphyse de métapode O/C
- humérus de taupe
- tibia de grenouille
- mandibule de souris
- 2 fragments d'os long (cf. rat)
- 6 fragments d'os longs d'oiseau
- 2 fragments dentaires de porc
- première phalange de jeune porc
- fragment de deuxième phalange de porc

Couche 1 - en stratigraphie

- * pièce en tôle de bronze
 - 2 mandibules de rat (même individu)
 - 2 incisives isolées de rat
 - tibia de grenouille
- * pièce en céramique
 - métapode de rongeur
 - épiphyse proximale de phalange II de porc
 - semi lunaire de porc

Nombre de restes	couche 00	couche 1 - h.s.	couche 1 - terre	couche 2	Total
O/C	4	13	16	3	36
Porc	2	2	2	0	6
Rongeur	2	2	1	0	5
Grenouille	1	1	2	1	5
Taupe	1	1	1	1	4
Épave	1	0	1	1	3
Jeune	1	1	2	1	5
Indé	0	11	52	3	66
Indéterminés	12	12	21	0	45
Total	16	39	71	5	131

Tabl. II Dénombrement des restes fauniques. O/C : ovidécaprinés, mixtes ; h.s. : hors stratigraphie ; NRD : nombre de restes déterminés

- mandibule de souris
- 2 mandibules de lézard
- coxal de rongeur
- n° 7 : fragment de témur d'oiseau
- fragment de prémolaire de porc
- fragment de métatarse de porc
- fragment de diaphyse de métatarse O/C
- fragment de coxal O/C (cf. femelle)
- fragment de radio ulna O/C (cf. capra ?)
- extrémité distale d'humérus gauche O/C
- 12 esquilles indéterminées
- fragment de diaphyse de côte indéterminée

Restes de porcs coordonnés

- n° 16 : fragment de diaphyse de côte
- n° 17 : extrémité proximale de tibia (connexion n° 8 ou 15)
- n° 21 : fragment de spongiosa d'épiphyse (cf. tibia ?)
- n° 15 : diaphyse de tibia gauche
- n° 8 : diaphyse de tibia droit
- n° 22 : calcaneum droit
- n° 11 : talus droit
- n° 4 : phalange I non synostosée
- n° 9 : phalange II non synostosée (doigt latéral)
- n° 13 : esquille (fragment de tibia)
- n° 2 : fragment de diaphyse d'humérus
- n° 8 : fragment de diaphyse d'humérus

Restes d'ovicaprinés (O/C) coordonnés

- n° 4 : fragment d'apophyse de vertèbre lombaire
- n° 2 : base d'épine dorsale de vertèbre thoracique
- n° 7 : métatarse très corrodé
- n° 6 : métatarpe II (jeune : distale non synostosée)
- métacarpe II adulte
- n° 5 : extrémité distale de diaphyse de métapode (jeune)
- scapula de fœtus
- n° 3 : bourgeon dentaire de M2 inf.
- n° 9 et 13 : esquille indéterminée
- n° 23 : fragment de vertèbre lombaire découpée
- n° 12 : fragment de vertèbre thoracique découpée
- n° 6 et 10 : épine dorsale thoracique
- n° 6 : apophyse transverse lombaire
- n° 14 : fragment de diaphyse de côte

Couche 2

- scapula de taupe
- phalange II antérieure d'oiseau
- extrémité proximale de côte O/C ?
- fragment de molaire supérieure O/C
- fragments de diaphyses (cf. humérus O/C)

Notes de commentaire

- * *Pé G.* Permanent de l'Association Pour la Sauvegarde du Patrimoine Archéologique Aveyronnais (A.S.P.A.A.), Centre archéologique départemental, Le Bourg - 12630 Montrozier, et chercheur associé à l'UMR 154 du CNRS, A.G. CDAR, 390 av. de Perols - 34970 Lattes.
- Credit graphique* - Fig. 1 : fond de carte R. Boudet ; fig. 15 : fond de carte G. Costantini.
- 1 Cette fouille a déjà fait l'objet de présentations préliminaires dans des revues départementales (Gruat 1992 et 1993).
 - 2 Sur la parcelle ZL 195 appartenant à la SAFALT, ses coordonnées Lambert (carte I.G.N.F. 2539 Est au 1/25 000) sont les suivantes : X : 658,50 ; Y : 3226,40 ; Z : entre 705 et 706 m.
 - 3 Carte géologique de la France au 1/80 000 n° 208, Sévérac.
 - 4 A savoir les terres n° 1 et 3 (pourtant hors emprise), 4, 5, 6, 7 et 12.
 - 5 Les recherches furent effectuées durant les vacances de Pâques 1992 (15 jours) et de manière discontinue jusqu'à la fin de l'été, grâce à une équipe de fouilleurs bénévoles de l'A.S.P.A.A., sans lesquels rien n'aurait été possible. Aussi tenons-nous à remercier le noyau de base, constitué de Véronique Boudes, Lucette Buffet, Sébastien David, Cely Deleau, Jean Dhombres, Maurice Feral, Jacques Heliez, Jacques Maniscalco et Georges Marty, qui officierent dans la bonne humeur malgré les intempéries. Les travaux de terrain ont pu avoir lieu grâce à la compréhension de la SAFALT, propriétaire du terrain ; au soutien financier du Conseil Général de l'Aveyron, témoignant une nouvelle fois son attachement au patrimoine, et du Service Régional de l'Archéologie de Midi-Pyrénées. Nous sommes également grandement redevable auprès de la Mairie de Sévérac-le-Château et son Maire Raymond Viala, pour leur précieux concours, de la famille Lequepeys pour leur soutien logistique et amical, et de la famille Rozière pour leur aide matérielle. Qu'ils trouvent tous ici l'expression de notre profonde gratitude.
 - 6 Archéolabs, réf. ARC92/R1354B.
 - 7 Ces derniers ont été identifiés par B. Dedet, chercheur au CNRS, que nous tenons à remercier pour son amical concours.
 - 8 Nous tenons à remercier A. Gardeisen, auteur de cette étude, pour son amical et précieuse collaboration.
 - 9 Neuf charbons de bois ont pu être récoltés et analysés (Archéolabs, réf. ARC92/R1354B) : huit de chêne (carrés C-4 et C-5) et un de pin (carré A-5).
 - 10 Nous excluons volontairement de cette liste l'exemplaire en bronze du tumulus 16 de Saint-Georges (Prunières 1883, 638) car d'après la description donnée ne correspond pas une longue épée hallstattienne mais vraisemblablement à une arme plus ancienne.
 - 11 Notamment dans les Balkans dès le Néolithique, en Italie au Bronze final, début de l'Age du fer, en Grèce entre le VIII^e et le VI^e s. av. J.-C. (pour ces trois régions sur céramique), en domaine hallstattien (notamment sur des bris de la tombe princière de Hochdorf en Allemagne... etc).
 - 12 Hérault - Cazevielle, tumulus I, série E : 1 ex. à bossettes (Vallon 1985, pl. 20) ; tumulus I, série J : 1 ex. lisse (*ibid.*, pl. 41) ; Saint-Martin de Londres, tumulus I du Frouzet : 1 ex. à fond ombilic et à décor incisé de losanges hachurés disposés sous le bord externe (*ibid.*, pl. 67) ; Murviel-les-Béziers, dépôt launacien de la Croix de Mus : au moins 1 ex. à bossettes (Soutou 1963, pl. IV). Nous n'associons pas à ce groupe typologique l'exemplaire de Mons à Saint-Georges, dans le Cantal, dont la forme diffère notablement.
 - 13 Dans cette zone, les coupelles en bronze qui nous intéressent ici ne sont pas pour l'instant associées aux longues épées hallstattiennes en fer.
 - 14 Cet hypothèse n'est pas impossible puisque l'exemplaire (de 10 cm de diamètre et à fond arrondi) du tumulus de Mallet, au Massegros en Lozère, fut découvert « comme une coupe à boire à l'intérieur d'un vase noir en terre fine » (Prunières 1887, 703).
 - 15 Même si l'on y ajoute le tumulus d'Ayrolles (Alzon, Gard), plus récent, où une coupe en tôle de bronze à décor ocellé est associée notamment à un poignard à antennes (Gasco 1984, 41).

Références bibliographiques

- Albenque 1947 : ALBENQUE (A.) - Inventaire de l'archéologie gallo-romaine du département de l'Aveyron. Rodez, 1947, 204 p.
- Balsan 1954 : BALSAN (L.) - Les épées protohistoriques en Rouergue. *Process-verbaux Soc.Lett.Sci.ArtsAveyron*, 36, 1954, pp. 13-17.
- Bénévent 1991 : BÉNEVENT (Chr.) - Vestiges gallo-romains et nécropole du haut Moyen Age à Panissal (Savignac). In : *Vivre en Rouergue. CahArchAveyron*, 5, 1991, pp. 109-126 (n° spécial).
- Bichet 1992 : BICHET (P.) et MILLOTTE (J.-P.) - L'Age du Fer dans le haut Jura. Les tumulus de la région de Pontarlier (Doubs). Paris, M.S.H., 1992, 154 p. (Doc. Arch. Franç., 34).
- Blanquet 1980 : BLANQUET (P.-M.) - Borne militaire du Villaret. *RGévaudan*, 4, 1980, pp. 74-76.
- Blanquet 1984 : BLANQUET (P.-M.) - Fouilles de sauvetage d'une chambre à inhumations du tumulus n° 1 du Vayssas, commune de Sévérac-le-Château (Aveyron). Travaux 1984, M.J.C. de Rodez, 1984, pp. 45-57.
- Blanquet 1986 : BLANQUET (P.-M.) - Une route en Rouergue depuis 3 000 ans... Autour de l'oppidum de Montmerle à Laissac (Aveyron). Rodez, 1986, pp. 19-22 (catalogue d'expos.).
- Blanquet 1987a : BLANQUET (P.-M.) - Les tertres protohistoriques du Rouergue. *DossParis*, 120, 1987, p. 34.
- Blanquet 1987b : BLANQUET (P.-M.) - Tumulus I de Villeplaine (Commune de Sévérac-le-Château). In : *Vivre en Rouergue. CahArchAveyron*, 1, 1987, pp. 43-48 (n° spécial).
- Blanquet 1988 : BLANQUET (P.-M.) - Céramiques grecques de la butte de Sévérac. In : *Vivre en Rouergue. CahArchAveyron*, 2, 1988, pp. 44-46 (n° spécial).
- Boudet 1988 : BOUDET (R.) et GRUAT (Ph.) - Sauvetage sur un habitat de l'Antiquité tardive à Boucays (Laissac). In : *Vivre en Rouergue. CahArchAveyron*, 2, 1988, pp. 102-110 (n° spécial).
- Bouloumié 1988 : BOULOUMIÉ (B.) - Le symposium grec-etrusque et l'aristocratie celtique. In : *Les princes celtes et la Méditerranée*. Paris, La Documentation, 1988, pp. 343-383 (Coll. René. Ec. Louvre).
- Brun 1987 : BRUN (P.) - Princes et Princesses de la Celte. Le Premier Age du Fer (850-450 av. J.-C.). Paris, Errance, 1987, 217 p. (Coll. des Hespérides).
- Dausse 1988 : DAUSSE (L.) - La métairie gallo-romaine de Cordenade (Commune de Salles-la-Source). In : *Vivre en Rouergue. CahArchAveyron*, 2, 1988, pp. 70-82 (n° spécial).
- Déchelette 1927 : DÉCHELETTE (J.) - Manuel d'archéologie préhistorique et celtique. III - Premier Age du Fer, époque de Hallstatt. Paris, Picard, 1927, 425 p.
- Dedet 1990 : DEDET (B.) - Une maison à absides sur l'oppidum de Galhan (Gard) au milieu du V^e s. av. J.-C. La question du plan absidial en Gaule du Sud. *Gallia*, 47, 1990, pp. 29-55.
- Delisle 1899 : DELISLE (F.) et VIRÉ (A.) - Recherches de préhistoire dans le département de la Lozère. *Bull. Assoc. Franç. pour l'avancement des Sciences*, II, 1899, p. 606.

- Fages 1972-1973 : FAGES (G.) – Fonds de cabanes de l'Âge du Fer sur le Causse Méjean, Lozère. Premiers résultats. *BSocLettSciArtsLozère*, n.s., 18-19, 1972-1973, pp. 5-16.
- Fau 1989 : FAU (L.) – Intervention de sauvetage sur le site médiéval de Saint-Pierre de Touloungues (Villeneuve). *In* : *Vivre en Rouergue. CahArchAveyron*, 3, 1989, pp. 81-85 (n° spécial).
- Feugère 1991 : FEUGÈRE (M.) – La Gaule méridionale. *In* : FEUGÈRE (M.) et ROLLEY (Cl.) dir. – *La vaisselle tarde-républicaine en bronze*. Dijon, Univ. de Bourgogne, 1991, pp. 163-168.
- Gasco 1984 : GASCO (Y.) – Les tumulus du Premier Âge du Fer en Languedoc oriental. *ALang*, 6, 1984, 246 p.
- Gerdsen 1989 : GERDSEN (H.) – Note sur les tombes à épées du Hallstatt ancien. O-nabruck, 1989, 41 p.
- Gruat 1987 : GRUAT (Ph.) – Les tumulus I et II de la nécropole des Devèzes de Maynac (Commune de Bertholène). *In* : *Vivre en Rouergue. CahArchAveyron*, 1, 1987, pp. 30-39 (n° spécial).
- Gruat 1988a : GRUAT (Ph.) – Les tumulus du Premier Âge du Fer en Rouergue. T.E.R. Maîtrise, Université Toulouse-le-Mirail, 1988, 171 p.
- Gruat 1988b : GRUAT (Ph.) – La nécropole tumulaire de Floyrac (Onet-le-Château). *In* : *Vivre en Rouergue. CahArchAveyron*, 2, 1988, pp. 47-68 (n° spécial).
- Gruat 1992 : GRUAT (Ph.) – Découverte d'une tombe "aristocratique" du début du Premier Âge du Fer en Sévérageais : le tumulus I de Roumagnac. *BRouergue*, n.s., 32, 1992, pp. 523-531.
- Gruat 1993a : GRUAT (Ph.) et MARTY (G.) – Découverte d'une tombe "aristocratique" du début du Premier Âge du Fer en Sévérageais : le tumulus I de Roumagnac. Premiers résultats. *In* : *Vivre en Rouergue. CahArchAveyron*, 7, 1993, pp. 84-91 (n° spécial).
- Gruat 1993b : GRUAT (Ph.) – Protohistoire : la mise en place des échanges. *In* : GRUAT (Ph.) dir. – *Échanges, circulation d'objets et commerce en Rouergue de la Préhistoire au Moyen Âge*. Montrozier, 1993, pp. 53-58 (Guide d'Archéol., 2 : catal. d'expo.).
- Gruat 1994 : GRUAT (Ph.) – Les épées protohistoriques découvertes dans le département de l'Aveyron. *In* : *Vivre en Rouergue. CahArchAveyron*, 8, 1994, pp. 123-135 (n° spécial).
- Hugues 1960 : HUGUES (C.) – Deux tumulus du Causse Noir et de la Can d'Artigues. *RGévaudan*, n.s., 6, 1960, pp. 68-76.
- Labrousse 1980 : LABROUSSE (M.) – Un milliaire de Philippe l'Arabe à la frontière des Rutènes et des Gabales. *Gallia*, 38, 1980, pp. 247-251.
- Lescure 1838 : LESCURE (J.-L. de) – Quelques antiquités du canton de Severtac. *MSocLettSciArtsAveyron*, 1-2, 1838, pp. 49-57.
- Morel 1936 : MOREL (C.) – Sépultures tumulaires de la région du Freyssinet (Causse de Sauveterre - Lozère). *BSocLettSciArtsLozère*, 1936, pp. 3-86.
- Morel 1961 : MOREL (C.) – Fouilles et recherches inédites. Sépultures tumulaires. *BSocLettSciArtsLozère*, 1961, pp. 103-159.
- Mortillet 1879 : MORTILLET (G. de) – Fouilles des dolmens de Montaubert et de Nogniès (Aveyron). Toulouse, 1879, pp. 409-424 (sp. p. 420 et fig. 157) (Matériaux pour l'Hist. de l'Homme, 2^e sér., X).
- Nicolardot 1987 : NICOLARDOT (J.-P.) – Le tumulus du Montceau-Laurent à Magny-Lambert. *In* : *Trésors des princes celtés*. Paris, Réunion des musées nationaux, 1987, pp. 62-66 (catal. d'expo.).
- Prunières 1883 : PRUNIÈRES (Dr.) – Tumuli des Âges du Bronze et du Fer sur les Causses lozériens. Rouen, Ass. pour l'avancement des Sciences, 12^e session, 1883, pp. 622-640.
- Prunières 1887 : PRUNIÈRES (Dr.) – Mobilier de trente nouveaux tumuli, au milieu des dolmens du Causse de Sauveterre. Toulouse, Ass. pour l'avancement des Sciences, 16^e session, 1887, 2^e partie, pp. 698-703.
- Soutou 1963 : SOUTOU (A.) et ARNAL (J.) – Le dépôt de la Croix-de-Mus, Murviel-lès-Béziers (Hérault), et la datation du Launacien. *BMusMontau*, 10, 1963, pp. 173-210.
- Vallon 1984 : VALLON (J.) – Les terres funéraires protohistoriques des environs du Pic Saint-Loup (Hérault). Montpellier, 1984, 121 p. et 107 pl. h.-t.